

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[10. Baden, Samedi 10 août 1844, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

10. Baden, Samedi 10 août 1844, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Amour](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Relation François-Dorothee \(Diplomatie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1844-08-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 1430, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

10. Bade samedi le 10 août 1844

Vraiment oui vous m'écrivez de pauvres petites lettres ! Essayez donc de trouver ou le soir ou le matin une demi-heure pour moi. Je suis si avide de tout savoir, si inquiète. La seule chose qui me convienne dans la lettre d'hier est votre résolution de ne pas répondre avant la clôture du parlement anglais. Et quand vous répondrez ; si c'est pièce officielle, ne promettez pas l'éloignement de M. d'Aubigny, cela peut se dire mais non pas s'écrire. On a fait de même pour Pritchard il me semble. Le regret ou le blâme de la prison peut être officiel ; mon autre part est une affaire de ménage. Je vous en prie n'oubliez pas cela. Vous êtes assez disposé à regarder à la difficulté du moment sans vous souvenir que dans cinq mois il y aura la tribune. Je vous en conjure pensez bien à cela. La mauvaise humeur anglaise passera ; les susceptibilités françaises restent en permanence et elles ont été justement blessées. Dites-moi donc si Peel sent l'étourderie qu'il a faite ? Si Cowley en convient. Dites-moi l'opinion dans la diplomatie sur ce point, ou du moins son langage. Enfin dites-moi quelque chose. Ne craignez rien. La Russie ne sait pas un mot de ce que vous m'écrivez. Si j'étais à votre place. Je me plaindrais dans une pièce officielle, du langage peu convenable de Peel en parlant des affaires françaises. Car à vrai dire vous êtes ici la partie offensée. Enfin au mois de janvier vous aurez de rudes comptes à rendre, tenez les en règle.

Hier a été, d'abord mal, et puis mieux vers le soir. Cela peut trainer ainsi. On attend les réponses de Madame de Krudner pour fixer l'époque du départ. Je verrai alors à fixer le mien. Il ne faut pas que je le laisse trop mal. Il faut l'assurance qu'il pourra partir. Le marquis de Dalmatie a passé ici. Il a dit qu'il regrettait bien Turin, que Berlin est exigeant, insupportable. Je ne sais pas ici la plus pauvre petite nouvelle. Comme il n'y a personne, je ne vis que sur les journaux. C'est eux qui m'ont appris les couches de la reine d'Angleterre. Vous ne me l'avez pas dit. J'ai eu une lettre de Madame ?. La grande Duchesse ? en s'affaiblissant. Les ? pleurent. C'est toujours la même chose.

Le temps est affreux comme au mois d'octobre très froid, & les montagnes y ajoutent. Je marche ; je ne vais pas en calèche, il fait trop froid pour cela. Constantin me soigne toujours, il ne me quitte que pour son oncle. Hélène passe les nuits auprès de mon frère. Il est bien entouré il est peu sensible à tout cela, il n'a plus la force au moins de se montrer touché du soin qu'on a de lui. Quand je suis là il se [?] un peu, il voudrait parler. On me dit de le ménager. Je prends plusieurs demi-heure réparties dans la journée. Adieu. Adieu.

Ecrivez-moi, aimez-moi. Soignez votre santé. Pensez bien à la discussion de l'adresse. Que je voudrais que le Maroc fait court & bon. Vous avez l'air de le croire. Adieu, dearest, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 10. Baden, Samedi 10 août 1844,

Dorothee de Lieven à François Guizot, 1844-08-10.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2036>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi le 10 août 1844

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Auteuil

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 30/07/2024

10. / Baard Saunders le 10 aout 1844.

repartir
vingt mois
à la diaphane
pelle Marie
et de la voir

Malheureusement j'ai vu le 'Gazette' de plusieurs
petites lettres! espérant d'en trouver
ou le soir ou le matin une deuxièm
pour voir. J'ai vu si aide de tout rien
si inutile! La seule chose qui m'a
enormement dans la lettre d'heil est votre
résolution de ne pas répondre avant
la fin de l'été prochain au plus.
Et quand vous répondrez, si c'est par
officiel, ne promettez rien l'élégance
de M. d'Arbigny, cela peut être dit sans
vous en être. On a fait de même
pour l'été et il me semble le regret
ou le plaisir ^{de la prière} de petits officiers, l'un
autres part de ces affaires de même.
Si vous ne pouvez pas oublier par cela.
Vous êtes assez disposé à regarder à la
difficulté de répondre sans vous soucier
que dans cinq mois il y aura la lettre
si vous ne pouvez pas en dire rien à cela.

6

8

^{anglais}
le mauvais homme (passer) ; les
susceptibilité française? fontent un peu
et elle ont été justement blessés. Dites
vous donc si tout n'est l'atmosphère qui est faite?
si l'on peut en convenir? Dites moi l'opinion
dans la diplomatie sur ce point, ou du
moins sur l'usage. Est-ce dit, moi j'en
suis sûr. ne craignez rien, la vérité est
ce fait par l'usage de l'usage en l'usage.
Il faut à votre place si un plaisir
dans une pièce officielle de l'usage pour
commencer de voir ce parlant de l'usage
français. est à moi de voir, etc. en la
partie officielle. Est-ce au moins de l'usage
vous avez de voir, etc. à voir, tout
le en usage.
bien a été, d'abord mal, il y en a un
le voir. cela peut être ainsi. on
attend la réponse de M. de Rouen
pour faire l'usage de départ. si vous
alors à faire le mieux. il ne faut pas
que si le fait trop mal. il faut l'usage.
rien.

Je n'ai
le mal
adit p
réhensif
je ne
convainc
un in
en ait
vous
j'ai
g. D'un
plusieurs
l'usage
tout fait
il ne
fait
un usage
pour
aupar
il est
la
du
la
par

sera; les
est un peu
lesquels. Dites
si il a fait?
vous l'opinion
met, on du
Dites vous jugez
rien compte
si vous en l'avez
un plaisir
l'avez peu
aut. D'office
vous été en la
vous d'après
s'avez, tout
un un peu
vous. on
D'abord
fact. si vous
est fait par
il faut l'ava.
vacu

si il pourra parler.
le marquis de Dalmeida a passé en il
adit qu'il regretteait bien Turin. par de la
requisait, insupportable.
je n'en suis pas en la plus pauvre partie
unelle. comme il n'y a pas d'argent, j'
en n'aurais les journaux. c'est tout qui
en ont approu le conseil de la ville d'augmenter
vous en n'avez l'avez par dit.
j'ai un amant de Max. Fredrick. La
g. D'ailleurs, très, insupportable. le d'argent
plaisant. c'est toujours la même chose.
l'été est affreux, comme au lieu d'été
très froid, et les montagnes y ajoutent.
j'aurais, j'aurais par un calice, et
fait très froid pour cela. Constantin
me soigne toujours, et de un quel que
pour son oncle. Hélas! je suis. le vent
aupres de mon père. et est très calmer,
il est plus visible à tout cela, et a plus
la terre au lieu de d'argent. tant
de tout à fait à de lui. quand j'en
là il ne peut un peu, il voudrait
parler. on en dit de la même chose. j'

prends plusieurs de ces heures reparties
dans la journée.

adieu, adieu. Cordoy moi, aieuy moi.
soisuy entre sauti. jeunuy bien à l'adieu
de l'adieu. jeunuy voudrai jeunuy Mame
jet court à bon. om aieuy l'aie de l'adieu.
adieu, de ceut, adieu. J.

10/

unac
peteter
oules
pous
si iij
enou
si ol
la fl
il que
offici
de M.
unop
pous
oules
auter
si vou
vous
diffic
pu de
si vou

5

8